

La fille à la main coupée

Il y avait une femme et sa co-épouse et elles avaient deux enfants. Les deux étaient des filles. Une des femmes avait un bracelet qu'elle avait l'habitude de porter. Un jour elle était en train de piler des cossettes de manioc.

La fille de sa co-épouse arrive et elle voit le bracelet. Elle dit à sa marâtre :

- Ton bracelet me plaît, je vais le prendre pour le mettre à mon bras.

Elle dit :

- Prends-le et mets-le au bras.

Elle prend donc le bracelet et le met au bras. Maintenant elle ne peut plus l'enlever, c'est vraiment impossible.

- Si c'est comme ça je te coupe le bras, lui dit sa marâtre, afin d'enlever mon bracelet, puisque je ne te l'ai pas donné.

La fille dit :

- Comment ! Tu me coupes le bras ?

La femme prend alors le couteau et lui coupe le bras.

- Vraiment ! Dit la fille.

- Oui, c'est comme ça !

La fille prend alors la route et elle quitte la maison en chantant :

Ma mère m'a coupé le bras

Que les termites me rongent

Me rongent

Elle m'a enlevé le bras,

Termites rongeaient moi

Termites rongeaient moi

Je m'en vais en brousse

Termites rongeaient moi

Oh ! En cours de route elle rencontre une vieille femme. Cette femme avait une jambe longue comme d'ici à Tchamba. Le pied était long long. La fille dit à la maman de plier sa jambe afin qu'elle puisse passer. La vieille lui demande :

- Où vas-tu ?

Elle répond :

- Je pars en brousse.

La vieille dit à la fille :

- Cela me prendra du temps pour replier ma jambe, tu peux passer au-dessus de ma jambe.

La fille répond :

- Non, plie ta jambe, je peux attendre, ça va finir.

La vieille a alors commencé à plier sa jambe en l'entassant à côté d'elle. Après avoir terminé la vieille dit à la fille :

- Tu prendras le côté droit du chemin et non pas le gauche.

En cours de route la fille se met à chanter de nouveau :

Chant

Voilà que la pluie s'annonce. Elle arrive dans une ferme appartenant à une vieille. La vieille avait mis à sécher tout ce qu'elle avait comme condiments. La fille a ramassé tous les condiments et les a mis à l'abri.

En voyant la pluie, la vieille s'était mise à courir. Elle se plaignait de ses condiments mis à sécher. Arrivée elle ne trouve plus rien, mais uniquement la fille.

- Qui est cet enfant qui m'a sauvée ? a demandé la vieille.

La fille répondit :

- C'est moi !

- C'est toi qui m'as sauvée ?

La fille répond :

- Oui !

- Où allais-tu donc ? reprit la vieille.

- C'est ma marâtre qui m'a coupé le bras, c'est pour cela que j'ai quitté la maison pour fuir en brousse.

- Que vas-tu faire, lui demanda alors la vieille.

- Je vais en brousse dans l'espoir de trouver quelqu'un qui m'aide.

- C'est bien, répondit la vieille, puisque tu m'as aidée je suis prête à t'aider. Ne continue plus ton chemin.

La fille est donc restée chez la vieille. La vieille lui dit :

- Quand je me lave tu viendras frotter mon dos, et si tu vois un trou il ne faut pas crier, mais enlève ce qui est blanc, n'enlève pas le noir ni le rouge.

La fille s'est donc mise à frotter le dos de la vieille. Un moment après elle voit le trou, car il y avait un trou dans le dos de la vieille. La vieille lui dit :

- Enlèves ce que tu dois enlever.

Elle enlève le blanc.

- Puisque tu as enlevé le blanc tu deviendras riche. Mets maintenant ton bras coupé dans le trou.

Elle y met donc son bras coupé et la main réapparaît sur le bras. Puis la vieille lui dit :

- Rentre maintenant chez toi avec tout ce que tu a eu.

La fille prend son trésor et elle arrive à la maison. Arrivé à la maison elle étale ce qu'elle a amenée : il y avait beaucoup de pagnes, beaucoup d'argent. Elle garde tout chez sa maman.

Elle dit à sa maman :

- C'est à cause de ma marâtre que j'ai eu tout cela. On va donc prendre une partie pour la lui donner.

On fait donc sa part et on la lui donne. La marâtre dit :

- *Tchi* ! C'est moi la cause de ta richesse, et je n'ai pas une fille, moi ?

Elle appelle donc son enfant :

- Mon bracelet est là, mets-le à ton bras !

Elle le met au bras, et elle ne peut plus l'enlever. La mère coupe alors le bras de sa fille.

Elle aussi prend le chemin de la brousse avec le même chant :

Chant

La voilà partie. En route elle trouve la vieille avec sa jambe. Elle demande à la vieille de plier sa jambe afin qu'elle puisse passer. La vieille lui dit :

- Je mettrai du temps pour plier ma jambe

- Quand finiras-tu de plier ta jambe pour que je puisse passer? Je passerai par-dessus, moi je souffre de la douleur de ce bras coupé et je dois t'attendre ?

Elle a donc continué son chemin. Elle arrive chez la seconde vieille et elle trouve les condiments étalés. La pluie s'annonçait aussi. Elle rentre dans la chambre et elle laisse les

condiments se mouiller. Elle était là se reposer dans la chambre. Elle était là quand la vieille est arrivée. Elle se demandait si un étranger aurait fait entrer ses condiments. La vieille jette un regard et voit la fille dans la chambre.

- Que cherches-tu ici !

- C'est ma mère qui m'a coupé le bras !

- N'as-tu pas vu mes condiments que j'avais mis à sécher ?

Elle répondit :

- J'avais tellement mal que je n'ai pas prêté attention à cela !

La vieille lui dit :

- Quand je me lave tu viendras froter mon dos, et si tu vois un trou il ne faut pas crier, et tu choisiras ce que tu voudras.

La vieille ne précise pas de prendre le blanc. Elle frotte la vieille et elle voit un trou et elle se met à crier. La vieille lui dit :

- Je t'avais dit de ne pas crier si tu voyais un trou

Elle met sa main dans le trou et enlève le noir. Elle prend ensuite le chemin du retour.

Arrivée à la maison sa maman avait fait construire une chambre sans porte. La porte était un tout petit trou. Elles rentrent et elles ferment la fenêtre. Comme trésor elle avait ramené des serpents et des scorpions. Elles restèrent donc là et sont mortes dans la chambre.

Voilà pourquoi il ne fait jamais imiter ton prochain. Si ton camarade te donne quelque chose, quelque soit sa valeur, il faut le prendre et lui dire merci.